BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :
du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Contexte National 2
Situation régionale 3
Synthèse des services marchands 10
Mentions légales 16

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME
GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

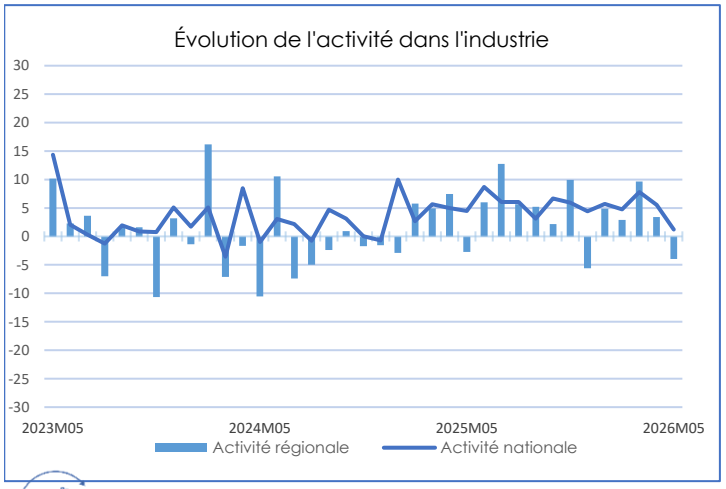
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

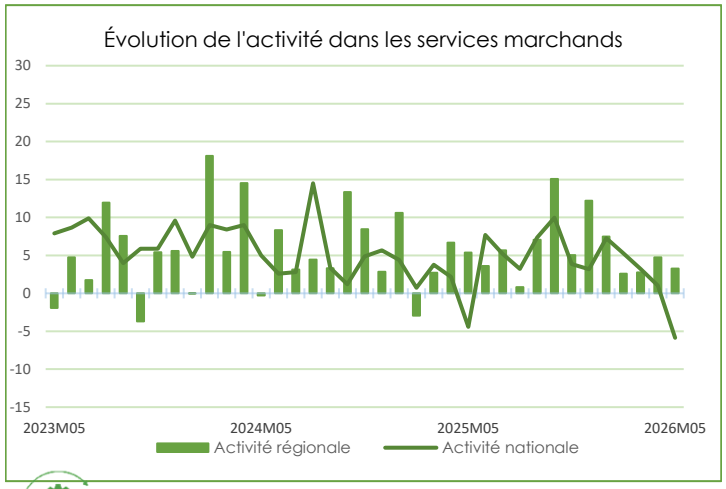
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

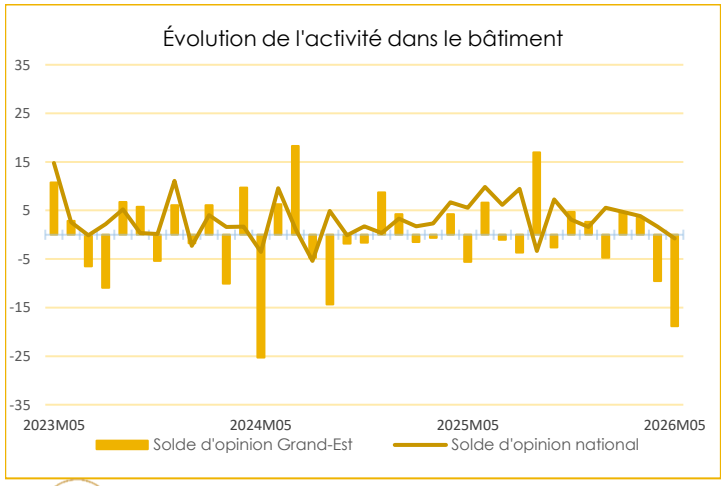
Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale







En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

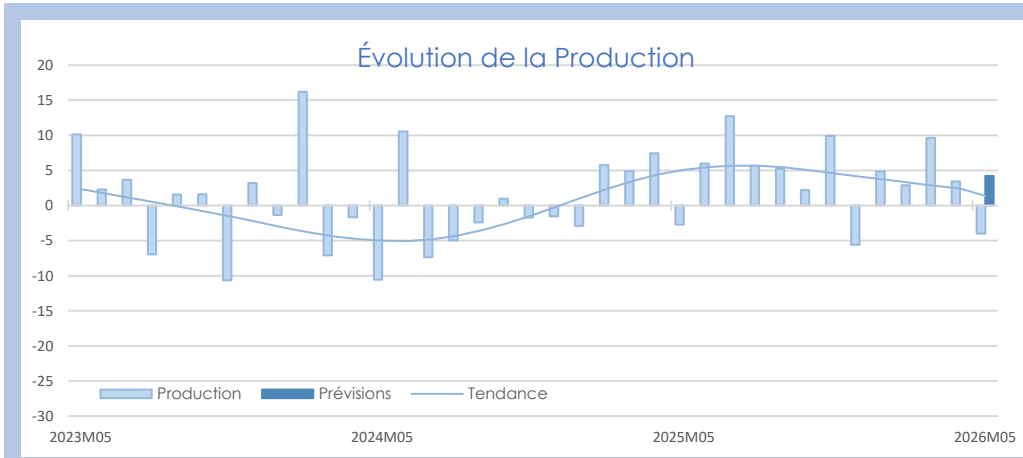
La production industrielle régionale, après plusieurs mois de résilience, connaît un léger repli alors qu'elle progresse faiblement au niveau national. Les entrées d'ordres diminuent quelque peu, et les carnets de commandes sont à nouveau jugés inférieurs aux attentes. Les chefs d'entreprise continuent d'augmenter leurs prix de vente afin de compenser la hausse persistante des coûts des intrants. Les capacités de trésorerie demeurent limitées. L'emploi se dégrade et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Un rebond de l'activité est attendu en juin, à l'exception du secteur automobile.

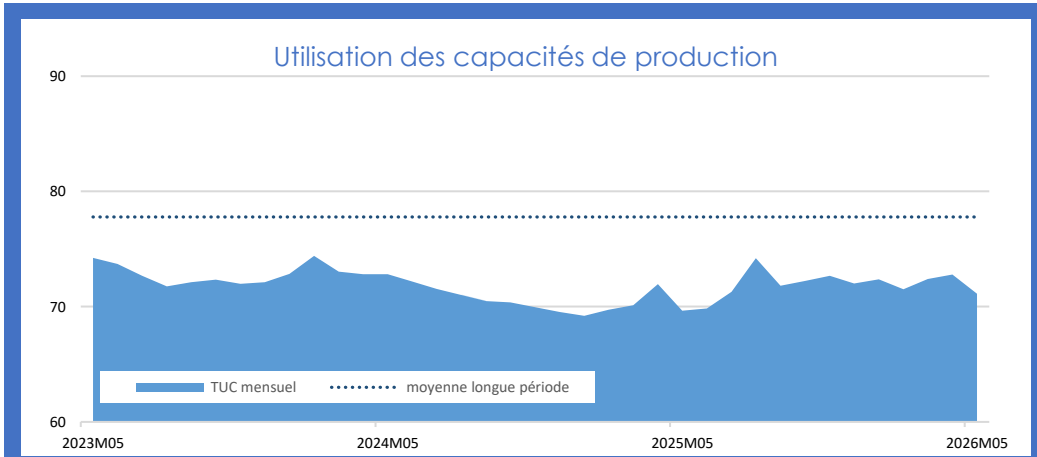
Dans les services marchands, le mois de mai se caractérise par une légère progression du volume de prestations, tandis qu'il fléchit au niveau national. Malgré de nouvelles revalorisations tarifaires, les niveaux de trésorerie demeurent décevants. Des recrutements sont observés, en particulier dans l'hébergement-restauration et dans l'information-communication. Les perspectives sont orientées favorablement, avec une nouvelle progression attendue du chiffre d'affaires au mois de juin, accompagnée de créations d'emplois.

L'activité sur les chantiers du Grand Est recule nettement dans le secteur du bâtiment, quand elle stagne nationalement. Le courant d'affaires reste nettement inférieur à celui observé à la même période l'an dernier. La main d'œuvre décroît faiblement. Les carnets de commandes restent en deçà des attentes, malgré la revalorisation des devis. Un nouveau repli est envisagé en juin, principalement dans le secteur du second œuvre, accompagné d'une stagnation des embauches.

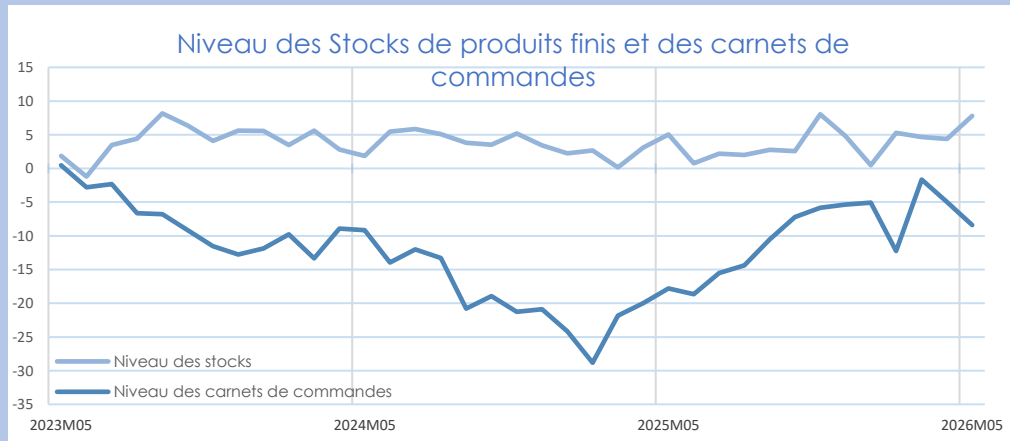
Synthèse de l'Industrie

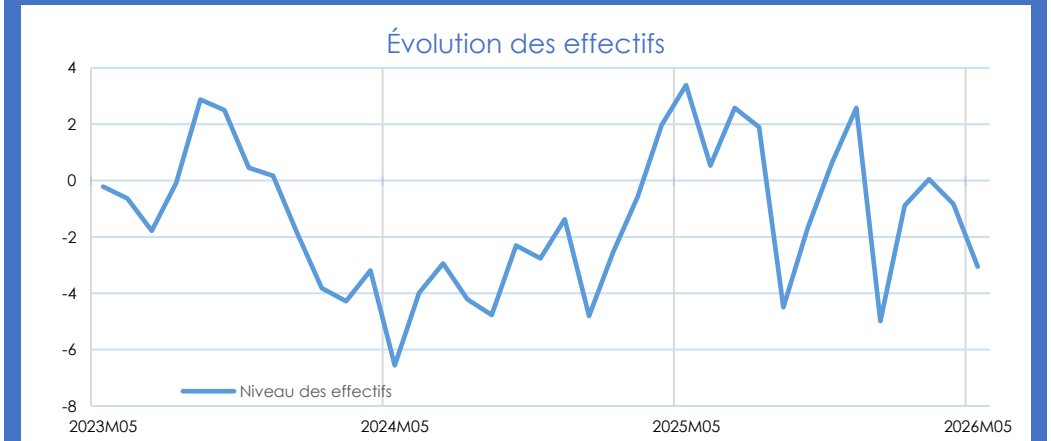
Dans l'ensemble, l'activité industrielle ralentit, de manière particulièrement marquée dans la fabrication d'équipements électriques et plus encore l'automobile. Les prises de commandes diminuent faiblement, et les carnets sont jugés insuffisants pour l'intégralité des branches. Les prix des matières premières enregistrent une nouvelle forte inflation, tandis que les industriels cherchent parallèlement à préserver leurs marges par des relèvements tarifaires. Les recrutements déclinent légèrement, et devraient encore diminuer à court terme, alors même que les cadences s'intensifieraient. Les situations de trésorerie restent inférieures aux attentes.





INDUSTRIE





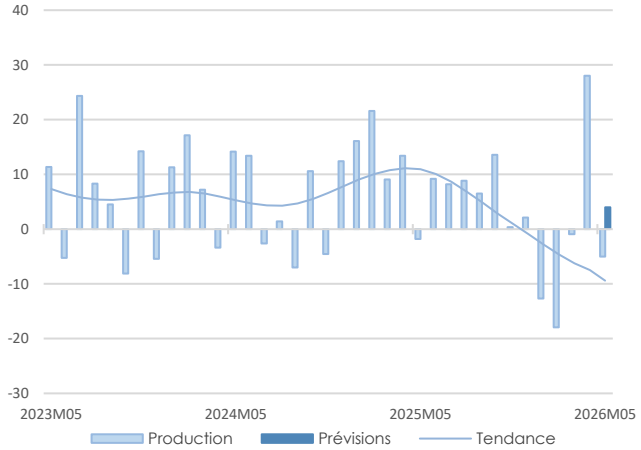
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

DENRÉES ALIMENTAIRES ET BOISSONS

AGROALIMENTAIRE

12,3%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



L'industrie agroalimentaire connaît un fléchissement modéré des cadences, avec cependant des évolutions très contrastées selon les branches. En effet, si la production de viandes croît sensiblement, les boissons enregistrent une chute et les produits laitiers reculent modérément. Les commandes stagnent et les carnets sont jugés en dessous des attentes dans tous les secteurs. Les tarifs des matières premières connaissent une envolée lorsque les prix de vente évoluent globalement peu. Les effectifs diminuent et cette tendance devrait se poursuivre en juin, alors que la production s'améliorerait légèrement.

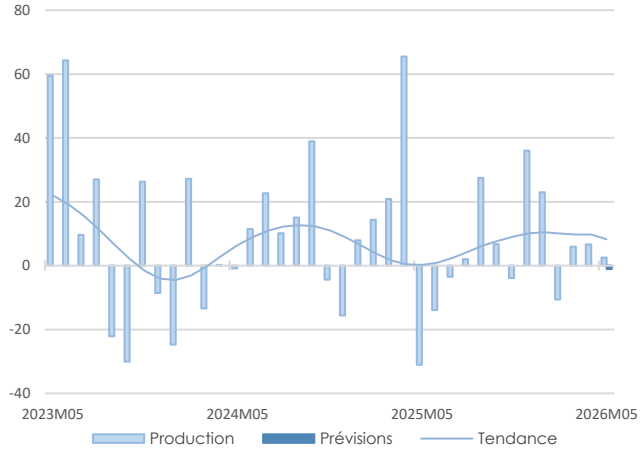
Tassement de l'activité.
Stocks de produits finis élevés.

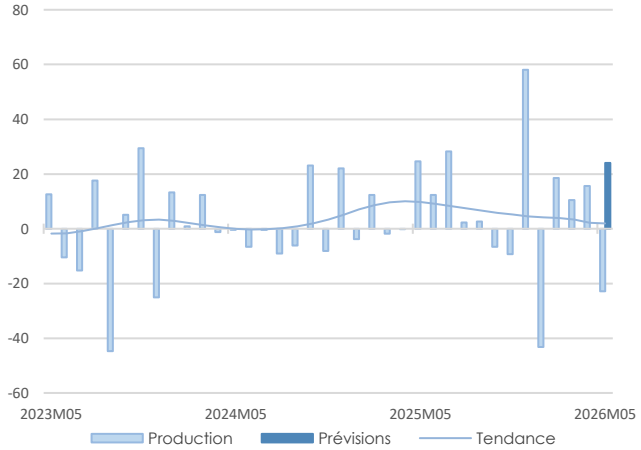
dont transformation de la viande

14,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Une nouvelle croissance modérée de l'activité est enregistrée, en lien avec la météo favorable. Malgré des commandes, notamment intérieures, en forte augmentation, les carnets demeurent insatisfaisants. Les tarifs des matières premières non alimentaires connaissent une inflation élevée, en particulier les emballages. Ce phénomène, couplé à la progression du coût du transport, contribue à la hausse marquée des prix de vente. Les embauches diminuent par le biais de l'intérim, mais devraient connaître une légère amélioration à court terme. Un faible recul de la production est attendu en juin.

Hausse du volume d'affaires.
Essor des prix de vente et d'achat.





Fléchissement sensible de la production.
Carnets de commandes médiocres.

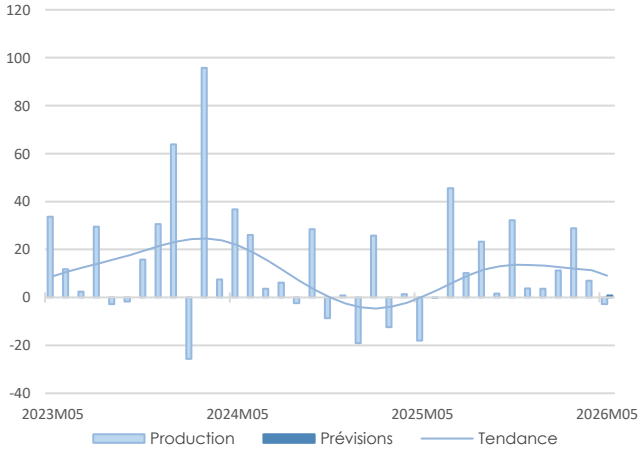
Les volumes produits chutent en mai du fait de la morosité de la demande. Les carnets s'avèrent en effet très insuffisants. Les tarifs des matières enregistrent un rebond significatif, sans possibilité de répercussion sur les prix de vente pour le moment. Les trésoreries sont jugées tout juste équilibrées. Dans ce contexte, les effectifs connaissent une diminution marquée.
Un net regain d'activité est cependant attendu dans les semaines à venir, alors que la réduction de la main d'œuvre se poursuivrait.

11,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons

Faible baisse de l'activité.
Stocks jugés très conséquents.

Les cadences de fabrication diminuent légèrement. Les carnets de commandes se situent quelque peu en dessous des attentes, malgré des entrées de commandes qui progressent, tant en provenance de France que de l'étranger. Le niveau important de la collecte de lait engendre des stocks de produits jugés trop élevés. Les prix des matières connaissent une hausse qui n'est que partiellement répercutée sur les barèmes de vente, fragilisant les trésoreries. Le personnel régresse fortement. À court terme, les chefs d'entreprise envisagent une stagnation de la production accompagnée de recrutements.



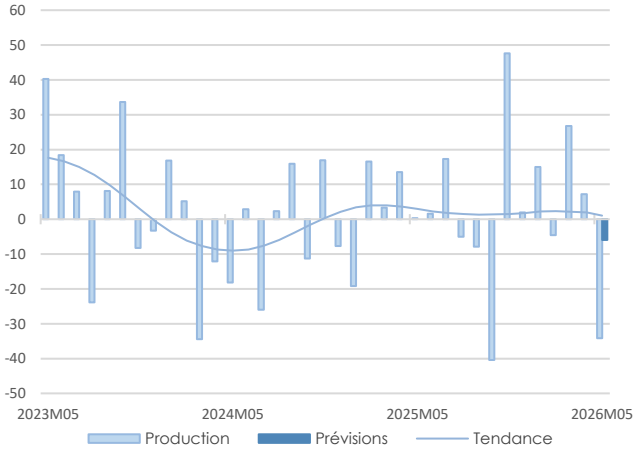
dont produits laitiers

11,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

10,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le courant d'affaires de la fabrication de matériels de transport décroît fortement, en adéquation avec une demande en retrait sur les marchés intérieurs comme extérieurs. Dans ce contexte, les carnets de commandes sont estimés en deçà de leur point d'équilibre. Les stocks de produits finis sont eux au niveau attendu. Les prix des matières premières progressent toujours, sans répercussion sur les prix de ventes. Les trésoreries restent sous tension. Parallèlement, les moyens humains progressent.

À court terme, les rythmes de production devraient ralentir à nouveau, ce qui pourrait entraîner une évolution défavorable des effectifs.

Cadences de production et entrées d'ordres en forte décélération. Prévisions pessimistes.

dont automobile

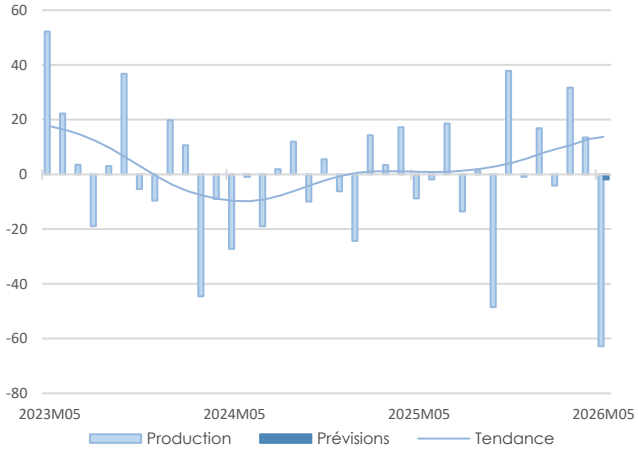
91,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Le mois de mai se caractérise par un très net recul des cadences de production. Les entrées d'ordres s'émoussent également, notamment sur le marché interne. Cette situation affecte les carnets de commandes qui sont jugés légèrement en deçà des attentes. Les stocks de produits finis manquent de consistance. Les prix des matières premières poursuivent leur renchérissement, tandis que ceux des produits finis restent globalement stables. Les trésoreries demeurent insatisfaisantes. Les effectifs, quant à eux, n'évoluent pas. Des difficultés persistent pour recruter des profils spécialisés.

Pour les semaines à venir, l'activité devrait s'inscrire dans la continuité, avec un possible ajustement à la baisse des équipes.

Activité et demande en chute. Poursuite de l'augmentation des coûts des matières premières.

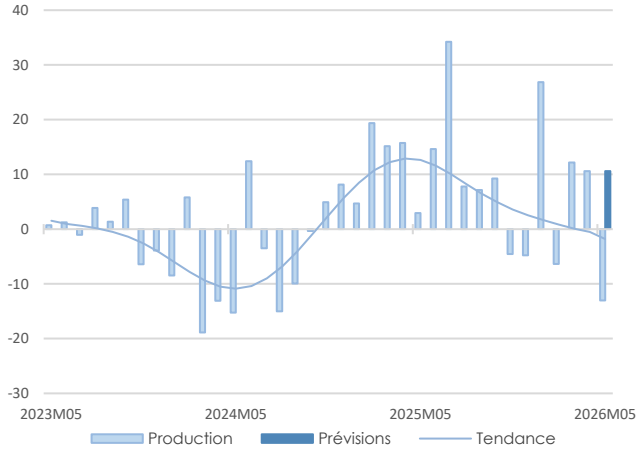


MATÉRIELS DE TRANSPORT

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

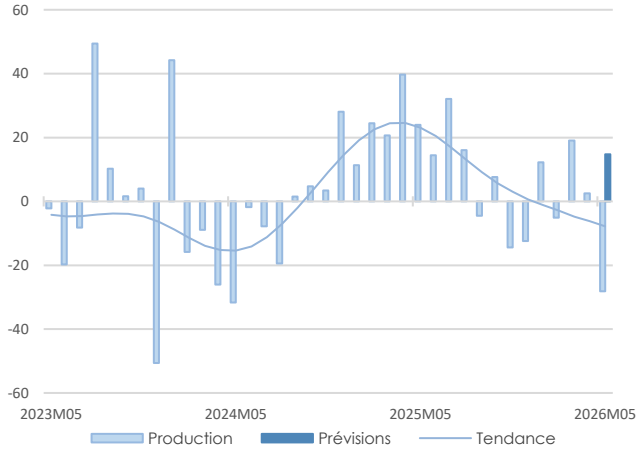
19,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



Au mois de mai, la branche enregistre un repli de son activité. La demande, en particulier sur le marché intérieur, s'affiche également en diminution. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants, tandis que les stocks sont légèrement excédentaires. Parallèlement, les coûts des matières premières continuent d'augmenter fortement, sans se voir pleinement répercutés sur les prix des produits finis. Les effectifs restent stables et la branche ne prévoit pas de recrutements en juin. Enfin, les trésoreries demeurent conformes aux attentes. Une légère reprise est anticipée à court terme.

Recul de l'activité.
Trésoreries au niveau attendu.

dont équipements électriques



Forte baisse de l'activité et des effectifs. Nouvel essor des prix des matières premières.

En mai, la production est nettement orientée à la baisse, sous l'effet notamment d'un recul significatif des commandes. Les effectifs suivent cette tendance et diminuent également de façon marquée. Les carnets s'avèrent très peu fournis, tandis que les stocks sont trop lourds. Par ailleurs, les tarifs des matières premières connaissent une hausse marquée, qui n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les niveaux de trésorerie se révèlent de fait inférieurs aux attentes.

La branche anticipe une reprise de l'activité en juin, sans envisager toutefois de recrutements.

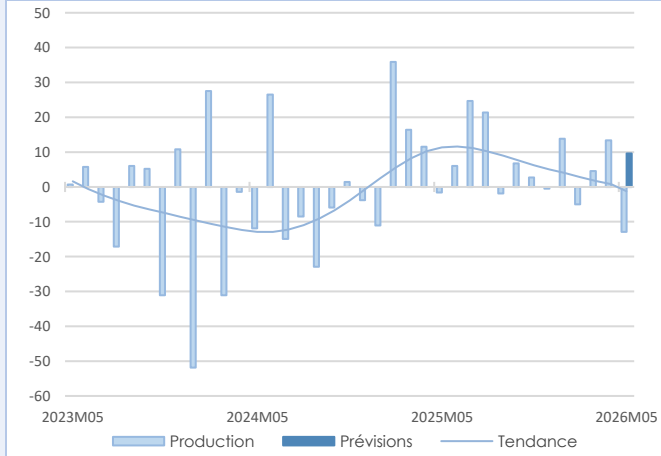
31%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

dont machines et équipements

Carnets très insuffisants. Légère hausse de l'activité et des recrutements attendue.

L'activité s'affiche en baisse ce mois-ci, malgré une légère reprise des commandes étrangères. Les recrutements s'inscrivent également en recul modéré. Les carnets sont à nouveau jugés médiocres, tandis que les stocks demeurent conformes aux attentes. Les fortes hausses des prix des matières premières sont très peu répercutées sur les tarifs des produits finis.

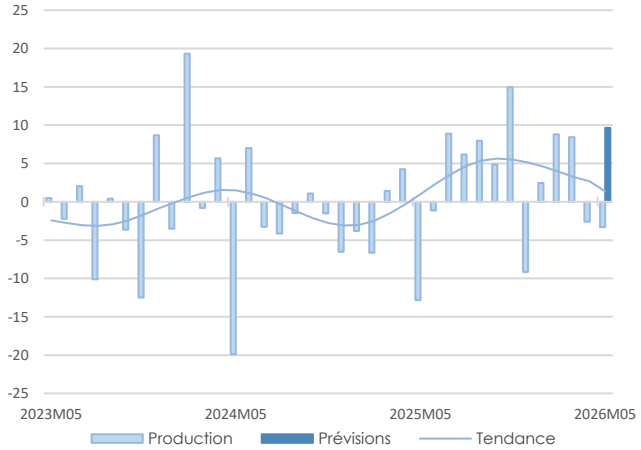
Le secteur s'attend à une progression de la production en juin, accompagnée d'une hausse très modérée des effectifs. Enfin, les trésoreries sont considérées comme satisfaisantes.



54,2%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

57,7%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

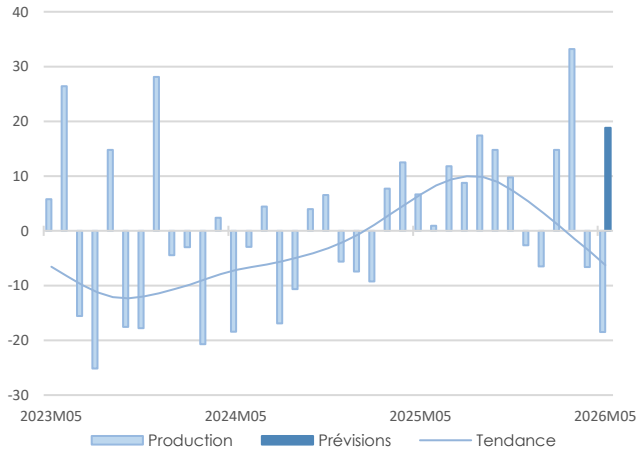
AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Globalement, le secteur enregistre un très léger recul de l'activité. Toutefois, le travail du bois, du papier et de l'imprimerie se démarque favorablement, contrairement à la chimie et aux produits en caoutchouc, qui accusent un ralentissement assez soutenu. Les livraisons évoluent peu, et les carnets de commandes peinent à atteindre un niveau satisfaisant. Les prix des intrants poursuivent leur hausse et sont plus ou moins répercutés sur les tarifs de vente. De ce fait, les trésoreries demeurent en deçà du niveau attendu. Une amélioration de la production est envisagée à court terme, accompagnée du maintien global des effectifs à leur niveau actuel.

Courant d'affaires en léger recul. Prix des intrants poursuivant leur hausse.

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Baisse de la production. Manque de dynamisme des carnets.

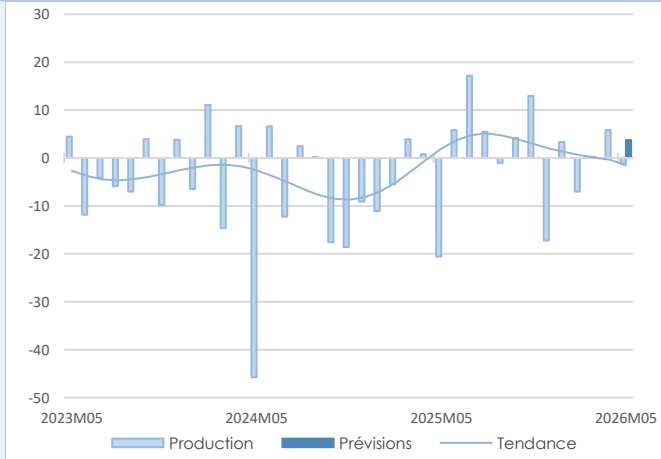
Les volumes produits enregistrent un recul soutenu, en corrélation avec les entrées d'ordres, sans toutefois impacter les effectifs. Les carnets de commandes demeurent en deçà des attentes. La hausse marquée de certains coûts des matières premières se poursuit, tandis que leur répercussion sur les prix de vente reste beaucoup plus lente et difficile à mettre en œuvre. Dans ce contexte, les trésoreries en pâtissent et sont jugées insuffisantes, avec, en outre, un allongement des délais de paiement. À court terme, les industriels envisagent un rebond d'activité, sans pour autant prévoir de nouveaux recrutements.

17,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

Atonie du courant d'affaires. Carnets insuffisamment fournis.

La production tend à se stabiliser, soutenue principalement par des commandes émanant de l'étranger. Toutefois les carnets demeurent insatisfaisants et manquent de visibilité. Les entreprises parviennent à ajuster leurs prix de vente, mais ces hausses ne compensent que partiellement l'augmentation des coûts, notamment ceux liés aux matières premières dérivées du pétrole, au transport et à l'énergie. Cette situation fragilise les trésoreries et rend plus difficile l'atteinte de l'équilibre financier. Par ailleurs, les recrutements connaissent un ralentissement et devraient se stabiliser à court terme, alors que les perspectives d'activité repartent légèrement à la hausse.



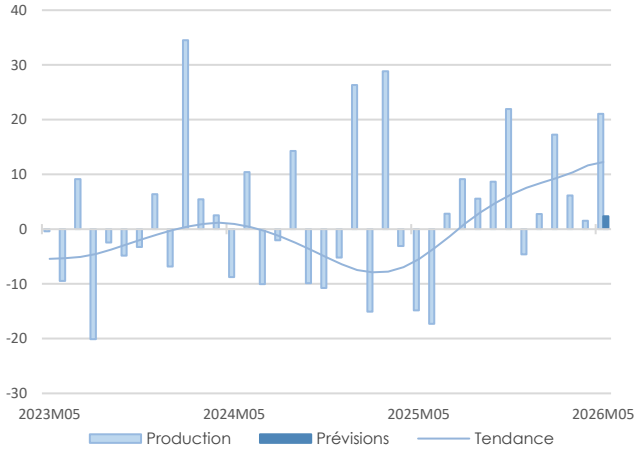
dont métallurgie

10,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

14,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Les cadences de production progressent fortement, avec des commandes bien orientées, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les stocks sont jugés légèrement supérieurs aux attentes. Les coûts des intrants poursuivent leur tendance haussière (notamment la colle, le bois, la pâte à papier, le plastique et le transport), et ces hausses se répercutent majoritairement sur les prix de vente des produits finis. Malgré cela, les trésoreries restent légèrement tendues.

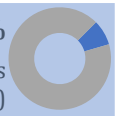
Les dirigeants anticipent une très faible progression de l'activité dans les semaines à venir, accompagnée d'un moindre recours à l'intérim.

Production en hausse.
Inflation soutenue des prix des matières premières.

dont industrie chimique

8%

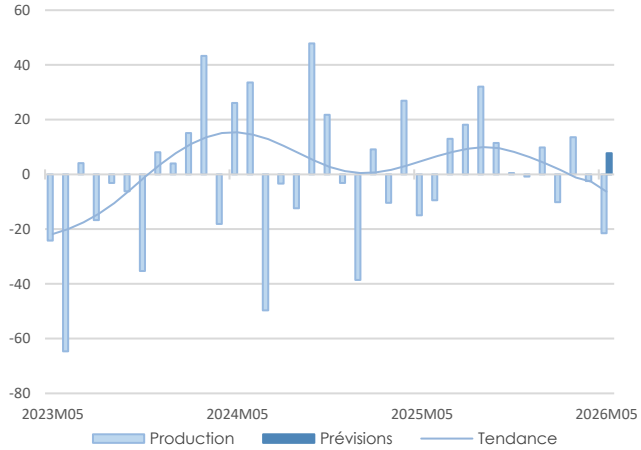
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



L'activité accuse un recul assez marqué, pénalisée par des entrées de commandes insuffisantes, particulièrement sur le territoire national. Les carnets de commandes sont jugés insuffisants et offrent peu de visibilité. Sur le plan des ressources humaines, une légère contraction est observée. Compte tenu des difficultés d'approvisionnement et de la hausse des coûts des matières premières, une réévaluation des prix des produits finis est appliquée, en dehors des contrats en cours.

Les perspectives de production apparaissent haussières, avec toutefois une réduction des équipes.

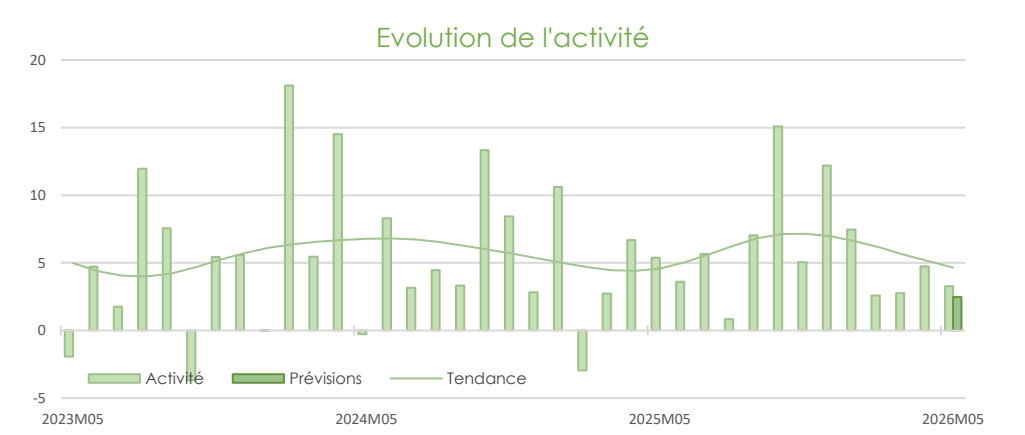
Chute du volume d'affaires.
Demande atone.

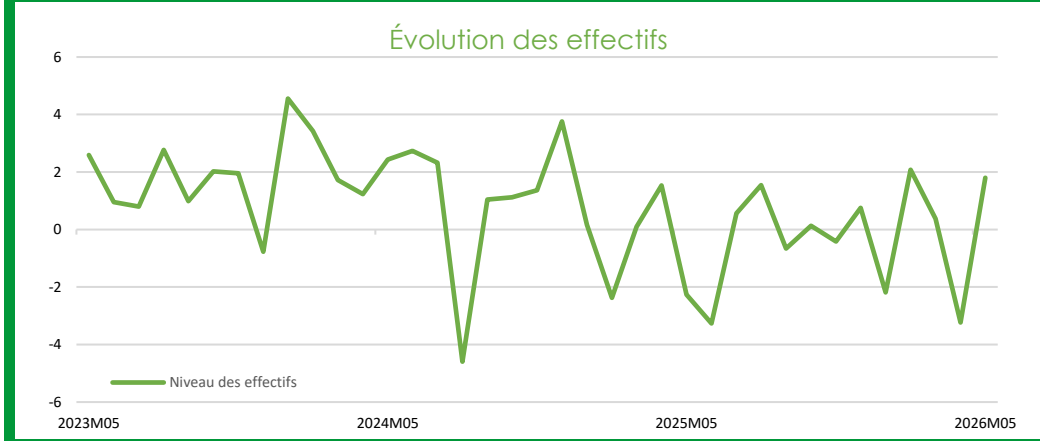


AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

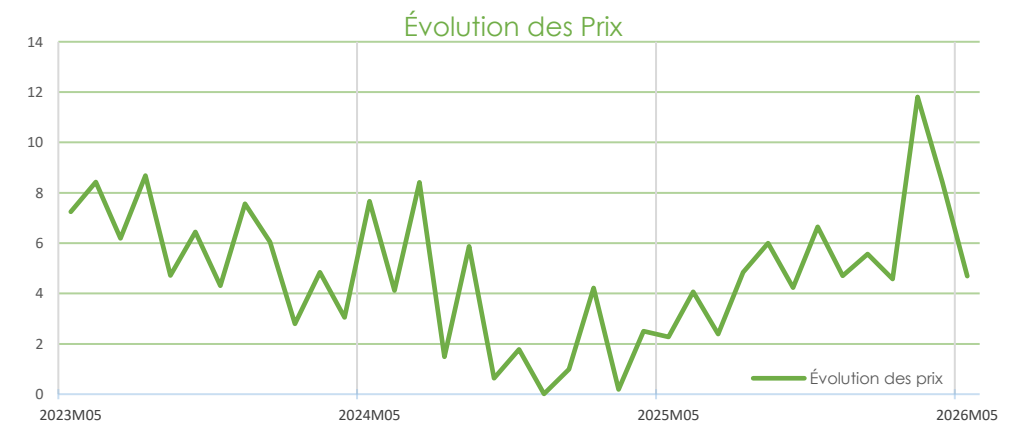
Synthèse des services marchands

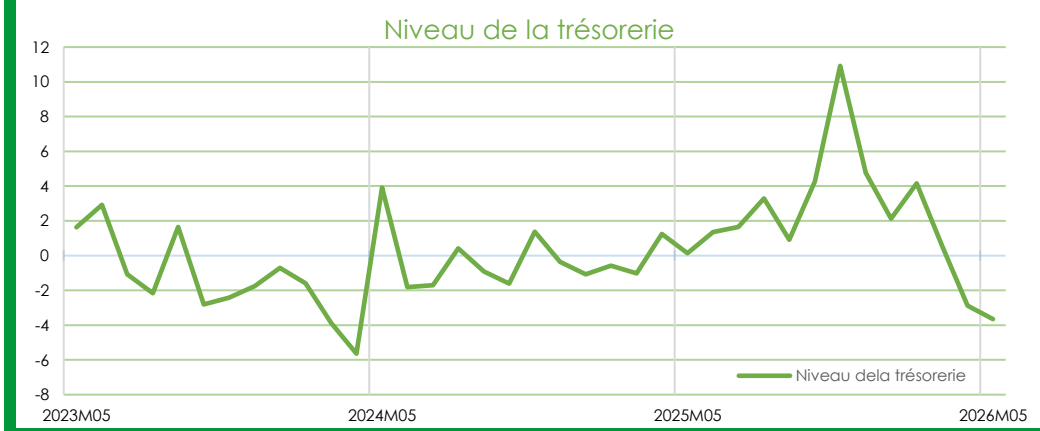
Au global, le courant d'affaires progresse modérément, porté notamment par les branches de l'hébergement-restauration et de l'ingénierie technique alors que le transport-entreposage diminue nettement. L'emploi évolue peu avec des recrutements marginaux. Les tarifs des prestations augmentent à nouveau mais les trésoreries apparaissent toujours en-dessous des attentes. Les prévisions s'orientent vers une croissance modérée de l'activité accompagnée d'un nombre d'embauches limité.





SERVICES MARCHANDS





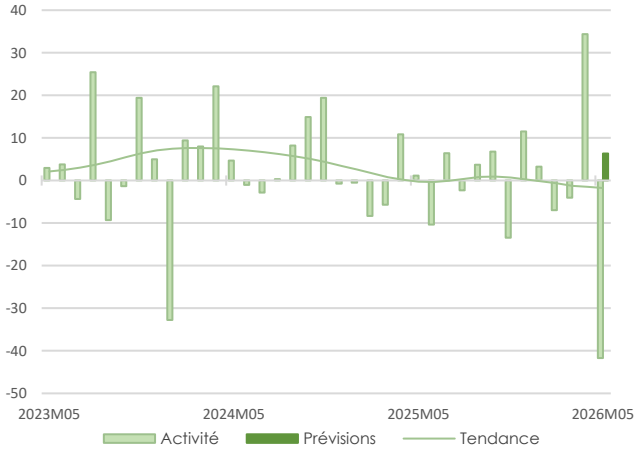
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

Transports et entreposage

22,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le secteur enregistre un net repli du courant d'affaires en mai, en raison d'une forte contraction de la demande, notamment industrielle. Dans ce contexte, les moyens humains continuent de se réduire. Après les importantes revalorisations tarifaires opérées les derniers mois, les professionnels augmentent une nouvelle fois les prix de leurs prestations, mais dans une moindre mesure. Toutefois, la situation des trésoreries reste fragile et en deçà des standards passés. Pour les semaines à venir, un rebond de l'activité est attendu, accompagné d'une progression des prix de vente.

Réduction du volume d'affaires et trésoreries insuffisantes. Rebond en juin mais sans recrutement.

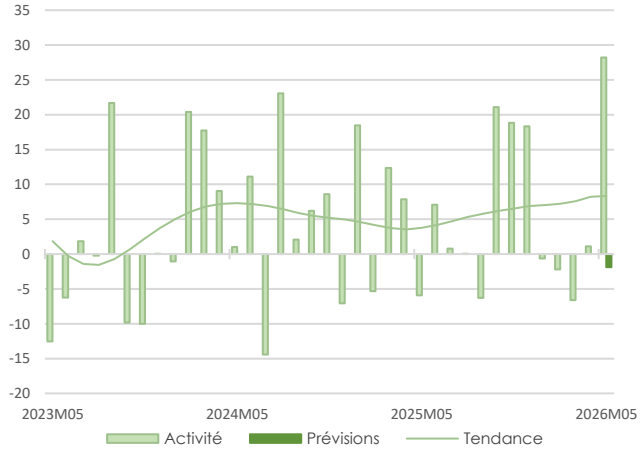
Hébergement et restauration

27,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

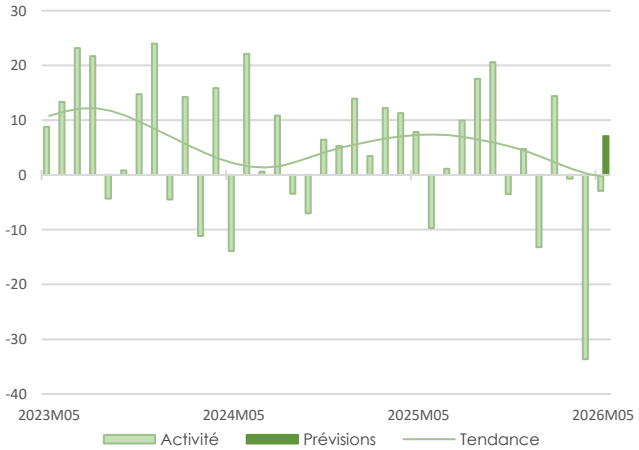
Bénéficiant d'un nombre de jours fériés plus élevé que l'an passé et que le mois précédent, les professionnels du secteur enregistrent une nette progression des réservations et des taux d'occupation des chambres. Des recrutements sont réalisés afin de répondre à la croissance du volume d'affaires. Malgré la hausse des tarifs, les niveaux de trésorerie demeurent décevants.

En juin, si un léger repli de l'activité est anticipé, les embauches devraient toutefois se poursuivre en prévision de la période estivale.

Forte progression du courant d'affaires mais liquidités insuffisantes.



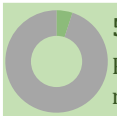
Information et communication



Nouvelle baisse du courant d'affaires mais préservation de l'emploi.

Pour le troisième mois consécutif, le courant d'affaires diminue. Toutefois, les équipes restent préservées, voire renforcées, en anticipation d'une reprise de l'activité à moyen terme. Les trésoreries demeurent supérieures aux attentes, soutenues notamment par une nouvelle revalorisation des prix des prestations. Dans cette dynamique, les dirigeants prévoient une augmentation du tarif de leurs interventions dès le mois de juin avec des effectifs qui évolueraient peu.

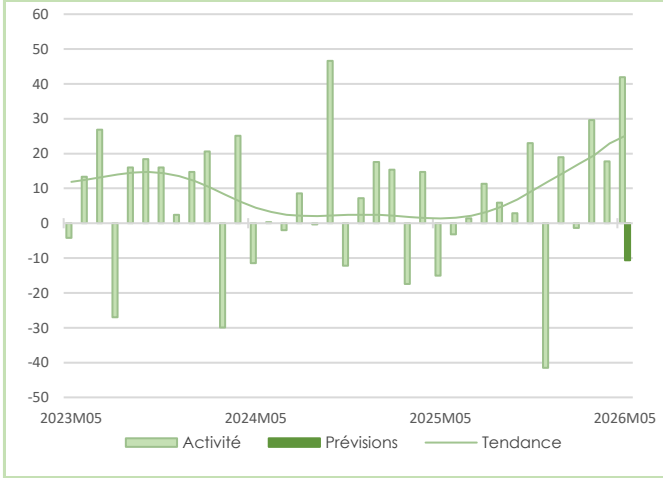
6,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ingénierie technique



La branche de l'ingénierie technique enregistre une forte progression du volume d'affaires, portée par une demande soutenue. Malgré ce contexte favorable, les effectifs ne sont pas, dans l'immédiat, renforcés. Les trésoreries apparaissent légèrement en dessous des standards passés et les professionnels du secteur rencontrent des difficultés à augmenter le prix de leurs prestations.

Les entrées de commandes devraient se réduire en juin, entrainant une diminution de l'activité.

Accroissement de l'activité mais trésoreries décevantes. Prévisions défavorables.

Activités liées à l'emploi

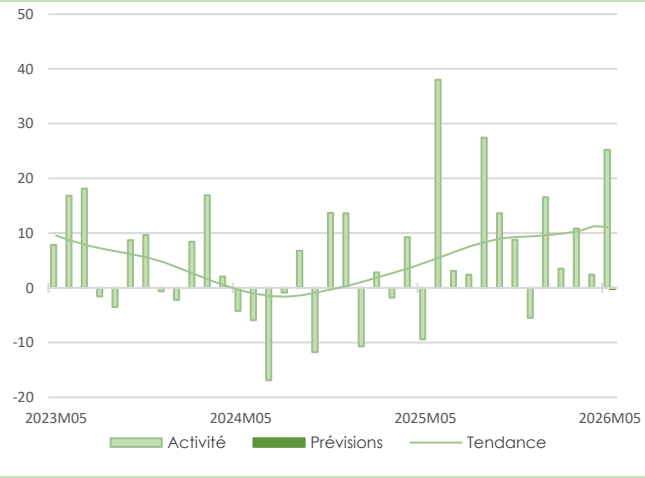
1,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Les chefs d'agence font état d'un courant d'affaires en progression marquée en mai, lié notamment aux remplacements de salariés en congés durant les nombreux ponts du mois, plus fréquents que les années précédentes. Les prix des contrats stagnent tandis que les trésoreries sont jugées abondantes. Le personnel des agences s'étoffe et devrait encore augmenter modérément dans les semaines à venir.

Les perspectives s'orientent vers un maintien du courant d'affaires en juin avec des tarifs qui devraient rester inchangés.

Augmentation de l'activité et maintien du courant d'affaires à court terme.

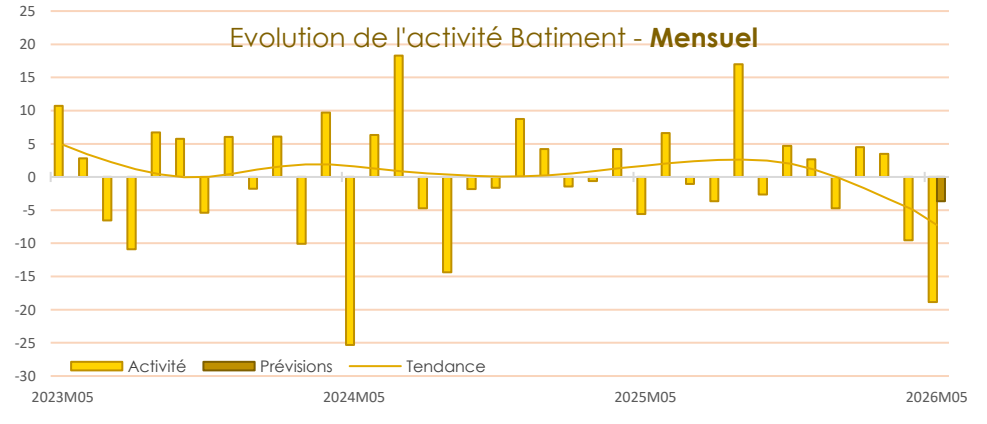


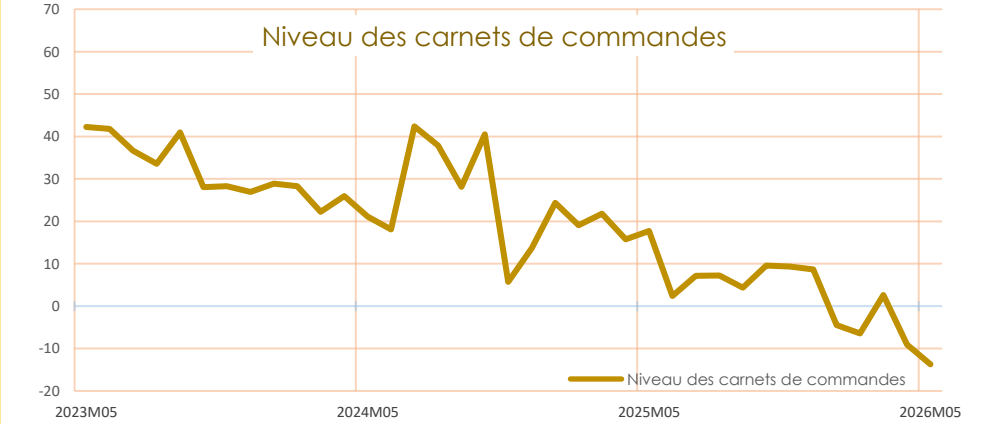
SERVICES **MARCHANDS**

80,1%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

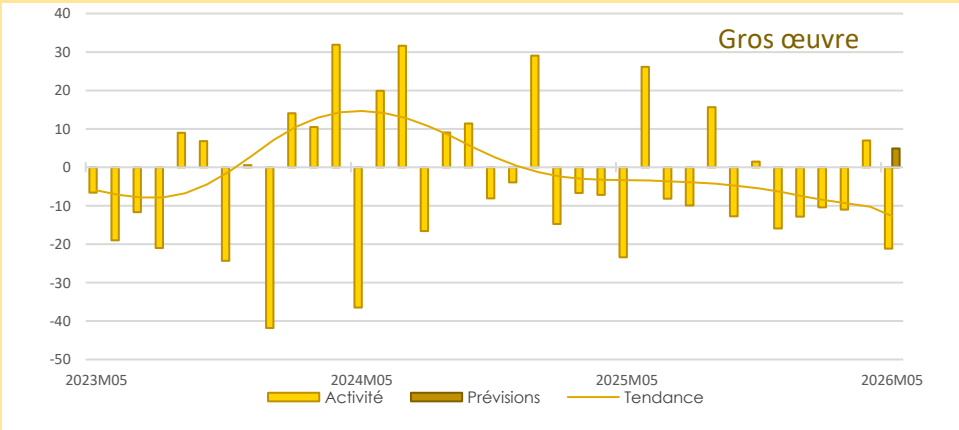
Synthèse du secteur Bâtiment

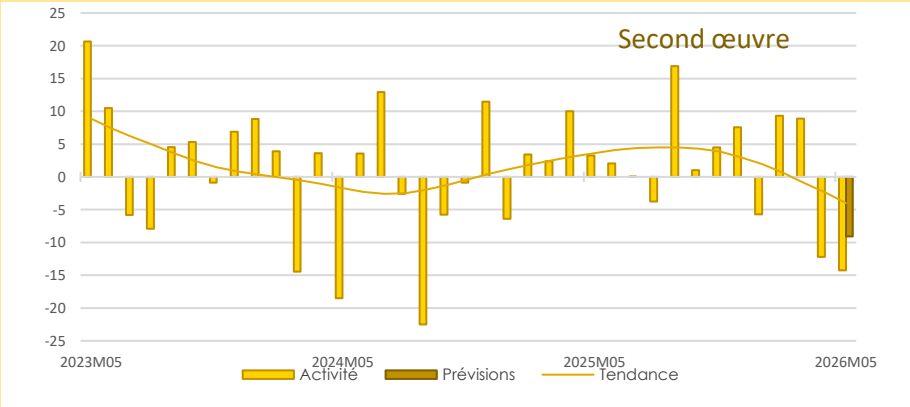
L'activité du secteur du bâtiment s'affiche en recul en raison d'une moindre productivité liée au manque de demande et parfois aux températures élevées. Le second œuvre constate un décrochage marqué par rapport à l'an dernier, ce qui le conduit à ajuster ses effectifs intérimaires à la baisse. Les carnets demeurent globalement inférieurs aux attentes, engendrant une vive concurrence sur les prix. La hausse du coût des fournitures et du carburant n'est que partiellement répercutée sur les devis, ce qui pèse sur les marges et les trésoreries, qui restent jugées insatisfaisantes. À court terme, le gros œuvre anticipe un rebond de son volume d'affaires, alors que le second œuvre prévoit une nouvelle diminution de sa production en raison de décalages de chantiers significatifs. Les effectifs devraient peu varier.





BÂTIMENT



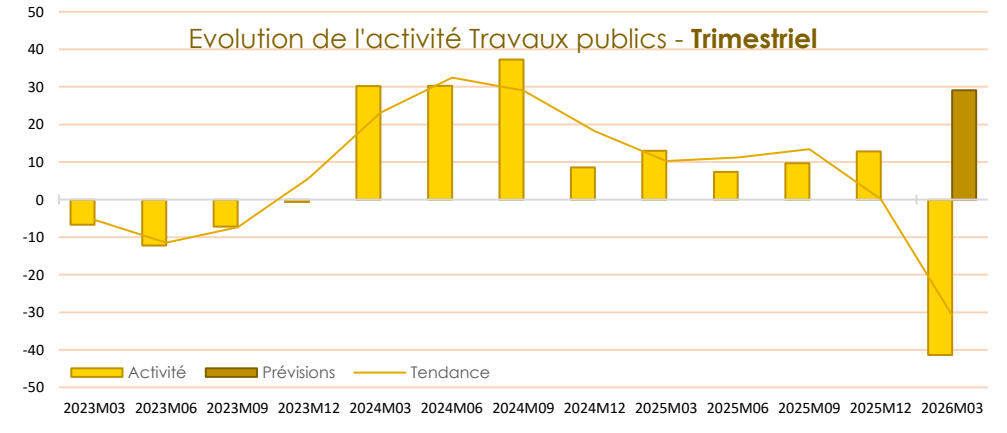


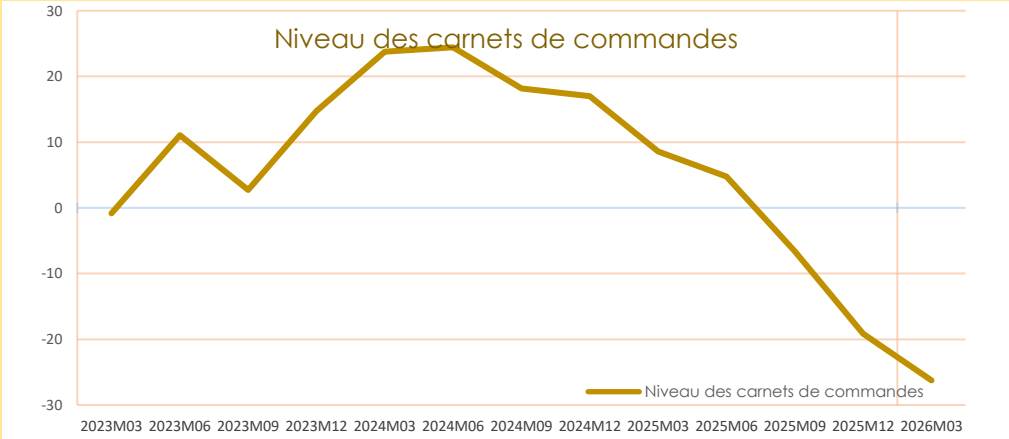
19,9%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité chute très nettement au premier trimestre, du fait des conditions météorologiques défavorables et d'un attentisme de la clientèle publique dans cette période d'élections. Les carnets de commandes sont jugés très insuffisants et dans ce contexte de concurrence accrue, les tarifs des devis sont revus à la baisse. Une réévaluation des prix est néanmoins attendue à moyen terme afin de pallier l'enchérissement des matières (notamment des enrobés) résultant du conflit en Iran. Les moyens humains diminuent nettement et devraient encore enregistrer un repli au cours du prochain trimestre. En revanche, les chefs d'entreprise anticipent une reprise des appels d'offres et des mises en chantier avec la fin de la période électorale.

TRAVAUX PUBLICS





TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

03.88.52.28.71 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est *sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre – 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…*

BANQUE DE FRANCE | GRAND EST

EUROSYSTÈME